

UNIVERSITÉ DE LYON

FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE — N° 87

Exposition Générale

DE

l'Enfance à Lyon

par la Croix = Rouge Américaine

THÈSE

POUR LE DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE LYON

(SECTION DE MÉDECINE)

Présentée et soutenue publiquement devant la Faculté de Médecine et de Pharmacie

Le 22 Mars 1919

PAR

A YOËL

Ex-interne Sup^r des Hôpitaux de Saint-Etienne

Né à PARIS, le 4 Septembre 1894



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE LYONNAISE

H. GABRION, rue de la Barre, 12

1919

Exposition Générale

DE

l'Enfance à Lyon

par la Croix-Rouge Américaine



Digitized by the Internet Archive
in 2026

UNIVERSITÉ DE LYON

FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE — N° 87

Exposition Générale

DE

l'Enfance à Lyon

par la Croix = Rouge Américaine

THÈSE

POUR LE DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE LYON

(SECTION DE MÉDECINE)

Présentée et soutenue publiquement devant la Faculté de Médecine et de Pharmacie

Le 22 Mars 1919

PAR

A. YOËL

Ex-interne Sup^t des Hôpitaux de Saint-Etienne

Né à PARIS, le 4 Septembre 1894



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE LYONNAISE

H. GABRION, rue de la Barre, 12

1919



PERSONNEL DE LA FACULTE

MM. HUGOUNENQ DOYEN.
ROQUE ASSESSEUR.

PROFESSEURS HONORAIRES

MM. AUGAGNEUR, SOULIER, CAZENEUVE, LÉPINE, PIERRET,
BEAUVISAGE, LACASSAGNE

PROFESSEURS

	MM.
Cliniques médicales.	TEISSIER.
	ROQUE.
	BARD.
Cliniques chirurgicales.	TIXIER.
	BERARD.
Clinique obstétricale et Accouchements.	FABRE.
Clinique ophtalmologique.	ROLI ET.
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques.	NICOLAS.
Clinique des maladies nerveuses et mentales.	LEPINE (J.).
Clinique des maladies des enfants.	WEILL.
Clinique des maladies des femmes.	POLLOSSON (A.)
Physique médicale.	CLUZET.
Chimie biologique.	HUGOUNENQ.
Chimie organique et Toxicologie.	MOREL.
Matière médicale et Botanique.	MOREAU.
Parasitologie et Histoire naturelle médicale.	GUIART.
Anatomie.	TESTUT.
Anatomie générale et Histologie.	X...
Physiologie.	DOYON.
Pathologie interne.	COLLET.
Pathologie et Thérapeutique générales.	X...
Anatomie pathologique.	PAVIOT.
Médecine opératoire.	POLLOSSON (M.)
Médecine expérimentale et comparée.	COURMONT (P)
Médecine légale.	ETIENNE MARTIN.
Hygiène.	X.
Thérapeutique.	PIC.
Pharmacologie.	FLORENCE.

PROFESSEURS ADJOINTS

Maladies des oreilles, du nez et du larynx	MM. LANNOIS.
Pathologie externe	VALLAS.
Maladies des voies urinaires.	ROCHET.

CHARGÉS DE COURS COMPLÉMENTAIRES

Chimie minérale.	MM. BARRAL,	agréé
Propédeutique de gynécologie.	CONDAMIN,	—
Chirurgie infantile.	NOVÉ-JOSSERAND,	—
Accouchements.	COMMANDEUR,	—
Embryologie.	LATARJET,	—
Anatomie topographique.	PATEL,	—
Botanique.	BRETIN,	—
Chirurgie expérimentale.	VILLARD,	—
Clinique infantile.	MOURIQUAND,	—
Déontologie et médecine professionnelle.	X...	—

AGRÉGÉS

MM.	MM.	MM.	MM.
BARRAL.	LATARJET.	MOURIQUAND.	FROMENT.
COMMANDEUR.	BRETIN.	ARLOING (F.).	THEVENOT (Lucien).
NEVEU-LEMAIRE.	LERICHE.	GUILLERMARD.	PIERY.
LAROYENNE.	THEVENOT (Léon).	POLICARD.	COTTE.
VORON.	TAVERNIER.	GARIN.	DUROUX.
NOGIER.	CADE.	SAVY.	BONNAMOUR, chargé des

M. BAYLE, Secrétaire.

fonctions.

EXAMINATEURS DE LA THÈSE

MM. WEILL, Président ; COLLET, Assesseur ;
MM. VORON et MOURIQUAND, Agrégés.

La Faculté de médecine de Lyon déclare que les opinions émises dans les Dissertations qui lui sont présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs. et qu'elle n'entend leur donner ni approbation ni improbation.

A LA CROIX-ROUGE AMÉRICAINE

*Ses bienfaits pendant la grande guerre
resteront à jamais gravés dans la
mémoire de l'humanité tout entière.*

A MON PÈRE ET A MA MÈRE

*Faible témoignage de ma reconnaissance
et de ma profonde affection.*

MEIS ET AMICIS

A LA MÉMOIRE DE M. LE DOCTEUR MARCOS

*Victime de son dévouement pendant
la grande épidémie de grippe.*

A Messieurs les Docteurs
MATARASSO ET PÉRAHIA

*En souvenir de notre profonde
amitié,*

A notre Président de Thèse

MONSIEUR LE PROFESSEUR WEILL

PROFESSEUR DE CLINIQUE INFANTILE A L'UNIVERSITÉ DE LYON
MÉDECIN DES HOPITAUX

AUX MEMBRES DE MON JURY

A MES MAITRES

DES HÔPITAUX DE TOULOUSE, DE LYON
ET DE SAINT-ETIENNE



INTRODUCTION

La guerre met à l'ordre du jour de graves problèmes qu'il faudrait commencer à résoudre dès maintenant. Parmi ces problèmes, l'un des plus importants est, sans nul doute, celui de la lutte contre la dépopulation.

Avant la guerre, des personnes compétentes avaient jeté un cri d'alarme ; le péril n'en sera pas moins grand après, du fait du nombre élevé de soldats tués. Il est donc l'heure, plus que jamais, de s'occuper de ces questions. On peut diviser en deux groupes les moyens à utiliser :

1° Favoriser les familles nombreuses ;

2° Lutter contre la mortalité.

Le premier groupe ne regarde pas le médecin, c'est à l'Etat qu'il appartient d'instituer des lois à ce sujet. La question est d'ailleurs complexe ; certains conseillent d'accorder une pension aux familles qui ont au moins un certain nombre d'enfants au-dessous

de l'âge où ils peuvent gagner leur vie ; d'accorder les bourses de l'Etat exclusivement aux familles de 3 enfants vivants ; que les bureaux de tabac soient réservés aux familles productives de 3 enfants au moins ; d'autres sont partisans d'imposer fortement les célibataires et les ménages sans enfants.

Le deuxième groupe intéresse exclusivement le corps médical : resserrer la mortalité est le seul frein que nous puissions mettre encore à notre dépopulation ; la mortalité augmentant chaque année, le chiffre des naissances étant déjà inférieur à celui des décès, la France commence à se vider progressivement. Les causes pathologiques étant un facteur important de la faible natalité il suffit de les combattre ; de là la création de ligues contre l'alcoolisme, la syphilis, le cancer, la tuberculose. Toutefois, ces mesures d'hygiène doivent être d'une application parfaite et demandent le concours absolu de l'Etat par la promulgation de lois sévères. Il existe cependant un autre moyen : diminuer la mortalité infantile par l'enseignement de principes d'hygiène propres à développer l'enfant et le mettre à l'abri des maladies. Ceci est très aisé car la résistance des nourrissons est admirable et cependant peu d'œuvres se sont occupées de cette question qui est d'une importance assez grande, comme on le verra dans les pages suivantes. Le peuple ignore, en général, les détails pratiques concernant l'enfant, tels que l'habillement, la nourriture, l'hygiène du corps, etc. Les Américains l'ont compris et ils ont organisé une exposition où, par l'entremise de tracts, d'images, de projections, etc.,

ils essaient d'intéresser le public sur la façon d'élever les enfants. L'idée est neuve en France, originale et mérite d'être prise en considération. C'est avec cet espoir que nous avons essayé d'expliquer le but, le mode de fonctionnement de cette exposition qui a lieu en France pour la première fois.

Puisse cet exemple encourager les municipalités à restreindre la mortalité infantile.

Les principaux moyens à employer sont :

1° Eviter la naissance d'enfants débiles, prématurés ou malades ;

2° Favoriser l'allaitement maternel ;

3° Surveiller médicalement les nourrissons et les enfants ;

4° Eviter la propagation de la tuberculose et autres maladies contagieuses ;

5° Améliorer l'hygiène des habitations.

Les préceptes fournis par diverses lois et circulaires sont suffisants pour arrêter des mesures de protection vis-à-vis de l'enfant avant et après la naissance.

Influence de l'Hygiène sur la mortalité infantile. Ses causes.

L'influence de l'hygiène sur la mortalité infantile est indéniable ; cette mortalité est surtout marquée pendant la première enfance comme le prouvent les statistiques ; elle est moindre pendant les autres années quoique dans certains départements la mortalité atteigne et dépasse 30 % des naissances.

Statistique. — Sur 1.000 enfants pris entre 0 à 1 an on a constaté :

178	décès	en	1871-1875.
166	—	—	1876-1880
167	—	—	1881-1885.
166	—	—	1886-1890.
170	—	—	1891-1895.
158	—	—	1896-1900.
139	—	—	1901-1905.

Sur 10.000 enfants nés vivants il meurt chaque jour :

30 garçons et 36 filles pendant la 2^{me} semaine.

15 — — 13 — — la 2^{me} quinzaine.

5 — — 4 — dans les cinq mois suivants.

Le principal facteur de cette mortalité est représenté par un groupe d'affections (*infections gastro-intestinales, athrepsie, etc.*) qui sont la conséquence le plus souvent de la privation du sein maternel. En

effet, chez les enfants élevés au sein la mortalité de 0 à 1 an est de 3,7 % (Variot), tandis qu'elle est de 30 % chez ceux élevés au biberon (Pinard)

L'application des règles d'hygiène a fait baisser le taux de la mortalité infantile dans des proportions assez marquées. Voici quelques chiffres ; ainsi à Villers-le-Duc (Côte-d'Or) où des mesures ont été prises par le maire pour restreindre la mortalité des enfants, les résultats ont été simplement merveilleux. En effet, les statistiques prises depuis plus d'un siècle et culculées par période décennale montraient un taux de décès maximum de 30,8 % et un taux minimum de 15 % de 0 à 1 an. Depuis ces mesures, la mortalité des enfants âgés de 0 à 1 an est tombée à zéro.

A la pouponnière de Paris la mortalité a été en 1910 de 3 %, tandis que la moyenne de la mortalité infantile de 0 à 1 an à Paris est de 21 %.

Plan et Fonctionnement de l'Exposition.

L'exposition de l'enfance était située à Lyon, sur la place Bellecour.

Elle est organisée par le Bureau des enfants, section dépendant de la Croix-Rouge Américaine, sous la direction générale du D^r Davidson, du D^r Lucas, professeur de pédiatrie à l'Université de Californie, à San Francisco, chef du Bureau des enfants à Paris, assisté du D^r Knox, de Baltimore, professeur au John Hopkin's Institut.

La directrice de l'exposition est Miss Elen Babbit, assistée de la dévouée secrétaire M^{lle} Dorethéa de Forest-Baldwin.

Le médecin chef est M. le D^r Clifford G. Grulee.

Le Bureau des enfants a entrepris en France une grande campagne contre la mortalité infantile non seulement en venant en aide directement aux enfants par ses propres moyens, mais aussi en développant l'activité des œuvres locales de chaque ville s'intéressant à la protection de l'enfance.

La Croix-Rouge Américaine a pensé que le seul moyen efficace était d'inculquer aux parents, aux maîtres, aux enfants des principes d'hygiène ; il a été reconnu que l'organisation d'une exposition, réunissant et exposant tout ce qui concerne l'enfant, était de nature à toucher le public et à l'intéresser

aux questions de la santé et du développement de la jeunesse. On s'est servi pour cette exposition de moyens de propagande capables de frapper l'imagination du public, images, tracts, leçons de choses, conférences, projections et même cinématographie. C'est de la publicité pour le bien.

L'accueil du public a dépassé toute espérance : on a noté plus de dix mille entrées par jour ; ce chiffre élevé de visiteurs prouve sans besoin d'aucun commentaire l'intérêt puissant de cette œuvre.

L'exposition paraît grouper dans ses stands tout ce qui concerne :

- 1° L'hygiène de la femme pendant la grossesse ;
 - 2° — de la première enfance ;
 - 3° — du moyen et grand enfant ;
 - 4° — de la deuxième enfance et adolescence (scolaire, sportive, etc.).
-

Hygiène de la Femme pendant la grossesse.

L'influence de l'état de la femme pendant la grossesse sur l'enfant qui va naître est indéniable. Malgré la place restreinte, les organisateurs de l'exposition n'ont pas manqué de grouper en trois stands les mesures d'hygiène concernant les parents de l'enfant : le premier, groupe les soins avant la naissance ; le deuxième combat l'alcoolisme et le troisième, plus vaste, mais qui peut concerner aussi bien l'enfant que l'adulte, traite de la tuberculose.

Les soins avant la naissance consistent dans la nourriture, qui doit être saine, le sommeil qui doit être complet, les vêtements ne seront pas serrés, on vivra le plus possible au grand air en évitant les fatigues, les efforts violents, et pour compléter ces mesures on se baignera souvent.

Nous passons maintenant à un sujet touchant de près à la mortalité infantile. Il s'agit de combattre l'alcoolisme, lequel, comme le dit si bien le professeur Pinard, doit être envisagé comme une des causes les plus puissantes de dépopulation et de déchéance humaine, c'est-à-dire comme un des fléaux les plus pernicieux.

Lancereaux, d'autre part, dit que la descendance des alcooliques exposée à toutes sortes d'accidents et de maladies, vouée à l'impuissance et à la stérilité.

ne tarde pas à disparaître. Enfin on connaît les relations intimes qui existent entre la tuberculose et l'alcoolisme. Cette partie de l'exposition renferme surtout de nombreuses devises faisant la guerre à l'alcool.

Des tableaux montrent l'action de l'alcool sur les divers organes ; à noter une exposition de la ligue nationale contre l'alcoolisme.

Le troisième stand est un des plus grands de l'exposition, cela se conçoit aisément, le sujet intéressant la santé des parents aussi bien que celle des enfants. Il a été installé par les soins de la Commission de préservation contre la tuberculose en France, section distincte de la Commission des enfants ; le problème est vaste, car il s'agit d'expliquer ce qu'est la tuberculose, sa gravité et ses moyens de guérison de façon à éviter la contamination des sujets sains et tâcher d'engager à se soigner ceux qui en sont atteints.

Et d'abord une démonstration sur la nature et la cause de l'extension de la maladie : « La tuberculose est une maladie très répandue et parfois mortelle causée par des microbes vivants, que seuls de puissants microscopes peuvent découvrir et qui attaquent plus particulièrement les poumons », dit un écriteau, et à l'appui de cela sont représentés des dessins montrant le bacille de Koch au microscope à un fort grossissement. D'autres pancartes expliquent les principaux symptômes :

Les rhumes fréquents et tenaces.

Les crachements de sang.

La fatigue injustifiée.

La faiblesse et l'amaigrissement.

La transpiration pendant la nuit.

La fièvre dans l'après-midi ou le soir.

S'agit-il de faire comprendre au public l'énorme ravage produit par cette maladie ? On s'adressera aux chiffres, aux statistiques, aux comparaisons. Tous les moyens sont bons pourvu qu'ils frappent l'imagination. Citons des chiffres :

1° 400.000 Français sont condamnés à mourir de la tuberculose si l'on ne réagit pas ;

2° 84.000 Français décèdent de la tuberculose tous les ans ;

3° 1 décès sur 8 est causé par la tuberculose ?

4° Enfin si nous comparons la mortalité de cette terrible maladie avec celle des autres on constate que sur 10.000 habitants en 1913 on notait :

2	décès par la	scarlatine.
6	—	diphthérie.
7	—	coqueluche.
9	—	typhoïde.
12	—	rougeole.
213	—	tuberculose.

Chaque maladie est schématisée par la taille d'une personne, de façon à mieux fixer ces chiffres. Mais il faut quelque chose de plus frappant : au milieu du stand se trouve une ampoule électrique, laquelle s'éteint toutes les six minutes ; à ce moment une voix s'élève qui dit : chaque fois que la lumière s'éteint un Français meurt de la tuberculose. C'est une victime de plus qu'on aurait pu empêcher de mourir. A

relater, cela n'a l'air de rien, à voir cela produit une émotion salutaire réellement saisissante.

Maintenant qu'on a saisi la gravité de cette maladie, voyons son mode de propagation ; des conseils en gros caractères attirent l'attention :

Ne crachez pas par terre. C'est souvent dangereux, c'est toujours répugnant.

Portez votre main ou votre mouchoir devant la bouche lorsque vous toussiez ou éternuez.

Pour épousseter n'employez jamais des plumeaux qui soulèvent des poussières et les tiennent en suspension dans les pièces, faites usage au contraire de linges humides.

Il faut aussi combattre les alliés de la tuberculose :

Les microbes vivent et se multiplient dans l'obscurité, les endroits sales, peu aérés ; ils se développent chez les personnes surmenées ou intempérantes. D'où découlent quelques règles d'hygiène : *L'air frais est aussi nécessaire que les aliments. Dormez les fenêtres ouvertes. Ensoleillez vos appartements.*

Surtout, soignez-vous ; qui vous sauvera ? Un bon docteur, une nourriture saine, la vie au grand air, le soleil, le repos. Courage et persévérance, vous pouvez guérir.

Il existe des organisations à créer : les sanatoria, les dispensaires, les infirmières visiteuses.

Hygiène de la première Enfance

L'hygiène de la première enfance est celle qui concerne particulièrement le nourrisson, le bébé qui vient de naître. Les règles à appliquer concernent l'allaitement et l'habillement.

L'allaitement mal compris est surtout la cause la plus importante de mortalité infantile. Il faut démontrer au public comment la privation du sein maternel et son remplacement par du lait de vache altère la santé de l'enfant pendant la durée de cet allaitement et influe sur son développement futur.

Or, le nombre de bébés élevés au biberon tend de plus en plus à augmenter. On a tendance aussi à confier souvent l'enfant à une nourrice autre que sa mère ; le nourrisson échappe la plupart du temps au contrôle des parents ; ainsi rien que pour l'année 1906, on notait 16.000 nouveaux-nés envoyés de Paris en province pour y être élevés par des nourrices. Vu l'importance de cette question, il a été aménagé plusieurs stands : allaitement au sein, lait, crèche, œuvres lyonnaises ou municipales, lois relatives à la femme.

Montrons d'abord les avantages du lait maternel sur le biberon ; à cet effet, toute une série de photos montre les bébés nourris au sein et par comparaison une série d'enfants nourris au biberon ; l'avantage est sans conteste aux enfants élevés au lait maternel. Ces

derniers à la vue, représentent de beaux bébés joufflus au teint clair, au développement complet, et les enfants nourris au biberon représentent, par contre, des enfants débiles, cachectiques, ne pouvant inspirer que de la pitié. Et quand on voit que ce remède n'est nullement difficile à appliquer, qu'il suffit simplement de vouloir donner son sein à son enfant, on reste étonné et peiné à la fois d'apprendre qu'il existe des mères qui, par motif de coquetterie ou de négligence, refusent de remplir un des plus importants devoirs de maternité. Chacune de ces photos est accompagnée du poids et de la taille du nourrisson ; là aussi la comparaison n'est pas à soutenir entre les deux catégories d'enfants. Cette différence ne provient pas seulement de ce que le lait artificiel n'est pas identique à celui de la femme ; le lait de vache est aussi nuisible par les germes qu'il renferme : des tableaux muraux montrent des vaches buvant de l'eau souillée par une vache malade. Plus loin, nous admirons l'exposition d'un modèle réduit d'étable, et à côté la laiterie sale d'autrefois. Ici, nulle précaution n'est prise pour traire le lait, le garçon fait sa besogne, les mains encore sales de fumier.

Quelle est la conséquence du lait insuffisamment stérilisé : la diarrhée infantile qui fait plus de ravages à elle seule que toutes les autres maladies d'enfants réunies. Sur 1.000 enfants privés du sein, il en meurt 120 dans le premier mois ; cette mortalité est aussi beaucoup plus élevée en été (juillet et août) que pendant les autres mois de l'année à cause du lait ingéré prédisposant ces enfants à la gastro-entérite.

Il est vrai qu'on ne peut incriminer uniquement le lait : il faut faire bouillir après un lavage soigneux les ustensiles servant à l'enfant et surtout se méfier des mouches.

L'avantage du lait maternel étant démontré, expliquons la façon de le régler ; en effet, la réglée des tétées est suffisante pour empêcher les troubles digestifs ou de croissance (enfant à gros ventre, à estomac dilaté ou trop obèse), début de la plupart des troubles gastriques observés dans l'âge adulte. Voici quelques règles que nous lisons à ce sujet :

Bébé pleure-t-il ? Ne vous en faites pas, c'est de l'exercice. Lavez-vous les mains avant de toucher bébé ou ses affaires. Sachez que les bébés pleurent rarement de faim, mais parce qu'ils sont trop nourris.

Pas de bourrage d'estomac entre les repas et rien à sucer, l'enfant avalerait de l'air et déformerait sa bouche.

Parmi les soins d'hygiène générale, il faut noter la lutte contre la sucette : les visiteurs sont avertis que cette habitude entraîne des troubles digestifs tels que l'aérophagie, une mauvaise digestion, de la déformation de la mâchoire, etc., sans compter que la sucette tombant souvent à terre est souillée de germes morbides.

L'influence de la propreté étant aussi très grande, il est recommandé de baigner le bébé au moins une fois par jour ; faites-lui respirer l'air pur, laissez-le dormir aussi longtemps que possible, et pesez-le.

Passons à l'habillement; et d'abord voici un stand où sont exposées les différentes parties du costume, c'est-à-dire les layettes.

Après les avoir vues de près, nous apprendrons à nous en servir dans la maison de verre. C'est une espèce de grande salle vitrée; on voit une nourrice qui, aux yeux de tout le public, fait la toilette complète du bébé qu'on veut bien lui confier. Ce dernier est lavé, nettoyé, langé correctement, puis couché dans un berceau modèle après l'avoir pesé sur un pèse-bébé. C'est une véritable leçon de choses vivantes, et plus d'une maman a dû apprendre pour son compte beaucoup de principes nouveaux.

Est-ce tout ce que la mère doit savoir? Assurément non. Il faut que la femme puisse se défendre, il faut qu'elle sache ce que la société a fait pour elle et son enfant. De là un stand consacré aux lois maternelles.

1° *Lois concernant les femmes en couches*; cette loi autorise la femme à quitter son travail sans délai-congé ni indemnité de rupture; elle a droit à une allocation pendant huit semaines.

2° *Lois concernant la femme ouvrière*;

3° *Loi Roussel* qui réglemente les conditions relatives aux enfants en nourrice;

4° *Loi du 11 juin 1917* qui assure à l'ouvrière l'allaitement de son enfant de 30 minutes de tétée à deux reprises.

Enfin il existe une catégorie de mères de famille bien intéressante; il s'agit de l'ouvrière, de la femme

du peuple ayant besoin d'être aidée. L'exposition groupe les diverses œuvres lyonnaises (*goutte de lait, consultation de nourrissons, etc.*) susceptibles de leur venir en aide par des conseils, des secours, des soins médicaux, etc.

Voici les principales :

Mutualité maternelle de Lyon.

Natalité Lyonnaise.

Société protectrice de l'Enfant de Lyon.

Bureau municipal d'hygiène.

Consultation Budin, qui encourage l'allaitement au sein par des distributions de primes hebdomadaires et donne des consultations de nourrissons.

Hygiène de l'Enfant

L'hygiène de l'enfant est fort complexe ; cependant les progrès de cette branche de la médecine pénètrent de plus en plus les familles. A côté des conseils d'hygiène générale : propreté du corps par la balnéation, liberté des mouvements par le port de vêtements souples, amples et légers, vie en plein air. Il est nécessaire de démontrer l'utilité de l'hygiène de quelques organes, notamment les dents, le nez, la gorge et les oreilles ; l'alimentation, les jeux, les sports, l'hygiène scolaire méritent une considération. Le stand du dentiste se compose de la chaise opératoire, de divers instruments, de tableaux muraux représentant la coupe des dents normales, les différentes caries, etc. Les élèves de différentes écoles étaient invités journellement à présenter leurs dents à l'examen du dentiste ; des cours pratiques sont faits pour faire comprendre à ces enfants l'importance de la propreté des dents. Voici quelques notions :

Une dent propre ne se carie jamais.

Bonnes dents, bonne mastication, bonne digestion, bonne santé.

Le nez et la gorge demandent aussi des soins attentifs ; on surveillera le nez, siège de végétations, et la gorge, à cause des amygdales.

L'alimentation sera rationnelle. Et d'abord l'en-



CONCLUSIONS

1° L'idée de réunir sous forme d'exposition, tout ce qui se rapporte à l'hygiène de l'enfance, est intéressante : elle constitue un des plus importants moyens de lutte contre la dépopulation. Le public appliquant les mesures d'hygiène qu'il a appris à connaître, il en résultera une diminution de la mortalité infantile.

2° Il serait à souhaiter que l'idée de la Croix-Rouge Américaine fut imitée par les municipalités des grandes villes, en particulier celle des centres ouvriers.

Le Président de la thèse,

WEILL.

Vu :

Le Doyen,

L. HUGOUNENQ.

VU ET PERMIS D'IMPRIMER :

Lyon, le 3 Mars 1919.

Le Recteur,

Président du Conseil de l'Université,

JOUBIN.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION.....	11
Influence de l'Hygiène sur la mortalité infantile. Ses causes..	14
Plan et fonctionnement de l'Exposition.....	16
Hygiène de la Femme pendant la grossesse.....	18
Hygiène de la première Enfance.....	22
Hygiène de l'Enfant.....	27
Moyens de propagande utilisés dans l'Exposition.....	29
CONCLUSIONS.....	31
